

Cesson-Sévigné

## De nouvelles ceintures noires au karaté-club



Eugenio Besnard-Javaudin, Benoît Gobaille, Arthur Arzhur, Lucile Aubrée, Caroline Abdallah-Trey, Théo Bertin, six des sept karatékas de l'OCC karaté à avoir décroché leur ceinture noire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Sept candidats de l'Olympique-club cessonnois (OCC), section karaté viennent de décrocher leur ceinture noire. Il s'agit d'Eugenio Besnard-Javaudin, Benoît Gobaille, Arthur Arzhur, Théo Bertin, Lucile Aubrée, Diego Lopez et Caroline Abdallah-Trey.

Cette réussite est le fruit du travail réalisé par ce club, qui fête ses cinquante ans, et du respect de l'enseignement traditionnel japonais.

La philosophie du club est aussi la transmission de la connaissance. Le meilleur exemple est celui de Silvere Aussant, ceinture noire 5<sup>e</sup> dan, qui a été le disciple du maître des lieux, le sensei Georges Wyckaert.

### Les valeurs traditionnelles

Silvere Aussant est aujourd'hui celui qui forme la nouvelle génération en tant que préparateur grade supérieur et compétition : « **On personnalise l'entraînement car nous sommes beaucoup de haut gradés dans le club, rappelle-t-il. Nous avons présenté nos sept candidats car nous étions quasiment sûrs du résultat. Chaque candidat avait trois épreuves à réaliser, devant un jury départemental : les techniques de bases, qui sont des enchaînements techniques dans le vide ; le travail à deux, qui est la représentation d'un assaut de l'adversaire sans connaissance du moment de l'attaque ; et enfin le**

**kata, qui est la représentation d'une simulation de combat et de mouvements techniques de manière individuelle. »**

Le club est composé de 85 membres, et a vu passer tout au long de ses cinquante années d'existence près de 3 000 pratiquants. « **Le karaté est avant tout un art martial et pas un sport de combat, et nous avons toujours fonctionné, tout au long de ces années, dans le respect d'une formation traditionnelle, explique Silvere Aussant. Nous formons des jeunes non pas avec un but de résultat sportif, mais dans l'esprit d'une évolution supérieure et la pratique à long terme. »**

L'objectif est d'apporter aux pratiquants une connaissance de self-défense, en particulier dans la maîtrise de ses émotions en situation réelle.

Et aussi une confiance en soi, avec des répercussions dans la vie de tous les jours : savoir prendre la parole en public, amélioration du comportement et des résultats scolaires pour les plus jeunes et connaissance/maîtrise de son corps.

Cette réussite des sept candidats n'est qu'une première étape dans la vie d'un karatéka, car « **la ceinture noire n'est que le début de la connaissance de notre discipline.**

Portrait des sept judokas ceinture noire toute la semaine.